

Une fois par semaine, le vendredi de 13h30 à 15 heures, les classes de l'école élémentaire d'OSENBACH "éclatent" et les enfants se répartissent dans des ateliers au nombre de neuf. L'un de ces ateliers s'intitule "ATELIER DE JOURNALISME". Il est animé par une maman d'élève, Madame Anne HURTH. Cet atelier produit un journal

## " AU PETIT KIOSQUE "

Trois numéros ont paru durant l'année scolaire 1991/1992, chacun centré sur un thème: "Les Noël's d'antan", "Les souvenirs scolaires de nos grand-pères", "Découverte des abeilles et de l'apiculture".

Un journal produit dans les conditions d'un atelier spécifique ne disposant que d'un créneau horaire réduit est forcément sensiblement différent des journaux scolaires qui sont le vecteur de communication et de valorisation du travail d'une classe. Aussi nous a-t-il semblé intéressant de poser quelques questions à l'animatrice de cet atelier, Madame HURTH, et à notre collègue, Evelyne DUVOID.

- quels sont les objectifs de cet atelier? en quoi justifient-ils son appellation "atelier de journalisme"?
- quelle est la part que prennent les enfants dans ce processus qui conduit à la diffusion de cette publication?
- la rotation des élèves dans cet atelier n'est-il pas trop rapide en regard du rythme des parutions (une par trimestre)?

Madame HURTH,  
animatrice de l'atelier:

L'atelier de journalisme a été créé par une maman bénévole, qui voulait allier par ce moyen l'écriture, la lecture et la découverte du village d'OSENBACH.

Par exemple, les personnes âgées ont, par leurs témoignages, construit le numéro 1 ("Les Noël's d'antan"), participé au numéro 2 ("Les anciens racontent leurs souvenirs scolaires"). Pour le numéro 3, nous avons rendu visite à un apiculteur (il y en a plusieurs à OSENBACH).

Le village comprend encore tant d'artistes (peintres, sculpteurs,...), d'artisans (menuisiers, électriciens,...) et tant de métiers spécifiques à découvrir (viticulteurs, boulanger, collectionneurs originaux, correspondant de presse, sportifs,...)!

Trois grands thèmes sont déjà tracés pour l'année qui vient: le boulanger, la presse, les sportifs...

### Objectifs:

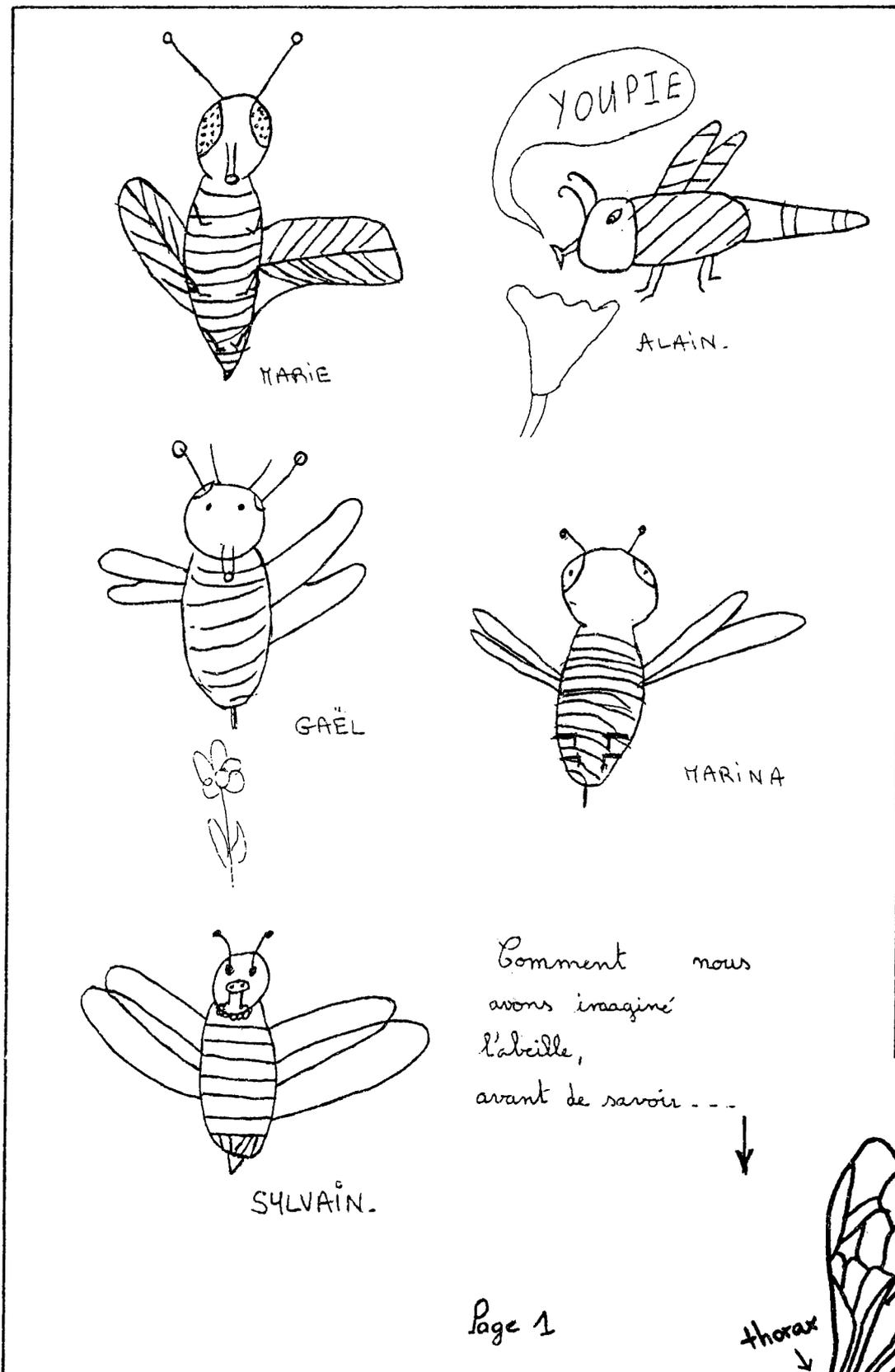
Faire découvrir aux enfants le journal comme instrument d'information, donc les pousser à lire des journaux, des périodiques de leur âge, des livres, .... Nous travaillons beaucoup avec les dictionnaires, dès qu'un mot nouveau apparaît, ou qu'on hésite sur une définition ou pour rechercher des synonymes.

Chaque thème met en scène une personne du village qui a une activité originale; l'objectif est donc de la rencontrer, de la découvrir et, après, en travail commun, de mettre sur papier ce qu'on a glané (interview enregistrée).

### Part des enfants:

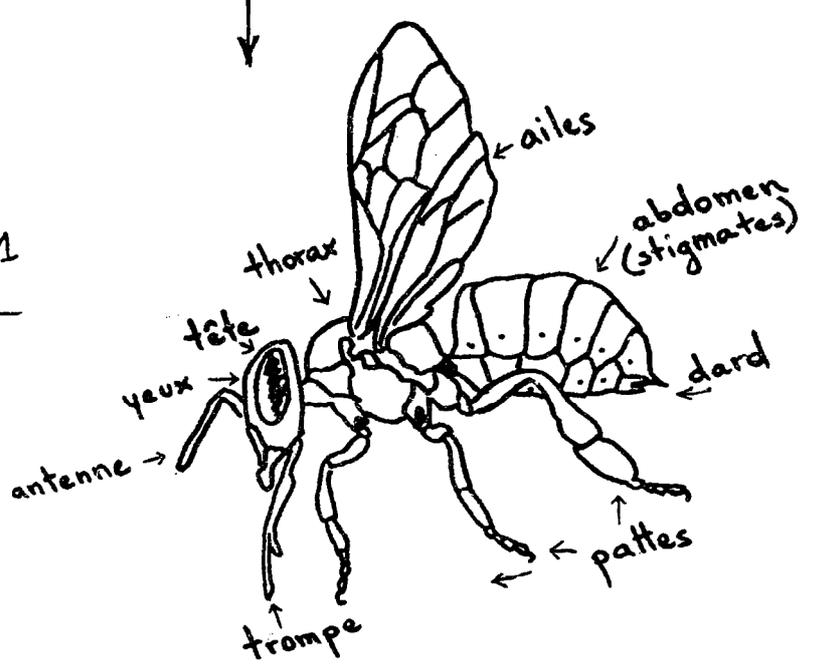
Les enfants apportent leurs idées, trouvent un thème. Au premier trimestre ils ont choisi le titre du "journal" après avoir trouvé le mot "kiosque" dans le dictionnaire (ils ne connaissaient pas ce mot).

à travers les publications scolaires....



page extraite du numéro 3 (juin 1992) SPECIAL: DECOUVERTE DES ABEILLES ET DE L'APICULTURE du journal "AU PETIT KIOSQUE" publié par l'atelier de journalisme de l'école d'Osenbach (Haut-Rhin)

Comment nous  
avons imaginé  
l'abeille,  
avant de savoir ...



Page 1

format réel 21 sur 29,7cm

(Les dessins de la page 1 nous livrent les représentations mentales des enfants avant leur enquête sur les abeilles. Le dessin scientifique reproduit ci-contre se trouve en fait à la page 3 suite à une description technique de l'abeille.)

Quand la personne à rencontrer est choisie, nous mettons au point les questions à poser. Puis une séance est consacrée à la récapitulation de tout ce qui a été dit; la part de l'animateur est énorme.

Quand le sujet est traité, nous complétons par des textes ou des poèmes réalisés en commun. Cette année nous tenterons de créer nous-mêmes des "mots fléchés";

Ce travail pousse les enfants à parler devant d'autres personnes, à vaincre leur timidité. Ils découvrent une autre façon de vivre, c'est une ouverture au monde sans faire trop de kilomètres.

Ils participent aussi à la confection du journal par des dessins.

Part de l'animatrice:

C'est vrai que la maman bénévole n'imaginait pas l'immensité du travail demandé: -en fonction des informations glanées dans l'interview,

-en fonction du papier mis à disposition (la mairie tolère environ 500 feuilles/trimestre au maximum, ce qui correspond à environ 90 numéros de 6 à 8 feuilles).

-faute de temps, l'animatrice fait toute la mise en page, recherche les illustrations et les croquis, construit la maquette, la propose aux enseignants et photocopie le tout!

Cette année nous lancerons l'idée de l'abonnement.

L'équipe change chaque trimestre (cinq séances de 1h30) et je pose donc la question: "Un journal peut-il être réalisé en atelier?" Ce devrait être un travail de plus longue haleine, avec une équipe constante, mais on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a! Dans la situation actuelle, il n'est pas question de paraître plus souvent, ce serait un trop gros travail pour l'animateur et un trop gros coût en papier pour la commune.

Evelyne DUVOID,  
institutrice:

L'équipe change effectivement chaque trimestre car dans l'école il y a un roulement dans les ateliers.

L'expérience "journalisme" a un an seulement, mais a eu un succès certain auprès des enfants et des habitants du village. Le journal apparaît comme un "événement". Les enfants peuvent réinvestir leur expérience l'année suivante, s'ils le désirent, peut-être en classe s'il y a une demande.



Veillez excuser l'absence de Lorenne le  
matin, mais le lapin a rongé le câble  
du réveil.

1983